

Bureaucratie libérale, maladie ou remède du Secrétariat général?



Un secrétariat général fait, a priori, penser à une structure administrative. Pire, en se dotant de ressources adéquates et d'outils de fonctionnement plus performants pour répondre à la demande de ses membres, comme il l'a fait au cours de ces douze derniers mois et comme il va continuer de le faire dans le futur, il tend dangereusement

à calquer ses méthodes de travail sur celles d'une administration, ou à mettre en place ce qu'on appelle communément la «nouvelle gestion publique». Et qui dit administration dit Etat, respectivement centralisation, étatisation. Or, et c'est bien le paradoxe, ce sont des principes en parfaite opposition avec la politique des organes de la FMH que nous soutenons: «autant d'Etat que nécessaire, autant de concurrence que possible».

On encourage toujours plus le respect de la démocratie au sein de la FMH en consultant, en informant et en cherchant à se rapprocher des membres pour identifier leurs besoins.

Des éléments clés ont jalonné l'année 2013, notamment la qualité des soins et le libre choix des patients, l'opposition à l'intervention dans la structure tarifaire, la libre concurrence, l'amélioration de la compensation des risques, le dossier électronique du patient, la revalorisation de la médecine de famille. Autant de thèmes de santé libérale pour lesquels les collaboratrices et collaborateurs du Secrétariat général se sont engagés au quotidien, alors qu'ils sont eux-mêmes de plus en plus astreints à un mode de fonctionnement proche de celui d'une administration publique. Cette équation est-elle compatible?

Plus une entité est grande, plus elle doit se doter de principes de gestion, soit d'outils de planification, d'organisation, de pilotage et de contrôle. Et ceci dans un seul but, être efficace et efficient, et répondre au mieux aux attentes de la Fédération, de ses organes et de ses membres.

Serions-nous donc, nous aussi, atteints du nouveau syndrome de la «bureaucratie libérale», telle que définie par le

Prof. David Giaouque, Prof. Hes, Dr en administration publique? A lire quelques exemples donnés dans ses ouvrages en la matière, force est de constater que oui, le Secrétariat général en semble bien atteint: plus de marge de manœuvre managériale et plus de liberté stratégique des divisions, concentra-

Nous sommes peut-être porteurs du virus de la bureaucratie libérale mais nous n'en sommes pas malades.

tion sur la qualité des prestations et la satisfaction des «clients», accroissement des responsabilités, complexification des tâches et du travail, développement du sentiment d'appartenance à une «unité d'affaires», surveillance financière redoublée, pressions politiques accrues, évaluation plus systématique du personnel (mise en concurrence, accent sur le quantitatif et les performances), rythmes de travail, explosion des tâches administratives, augmentation de l'importance des fonctions de contrôle (RH et finances). Mais nous avons une chance de ne pas devoir en subir les effets négatifs. Nous ne sommes ni des agents publics ni véritablement des acteurs du secteur privé. Par ailleurs et contrairement à une administration, un point essentiel prévaut à la FMH: les décisions de politique professionnelle relèvent des organes politiques uniquement et non des instances administratives, respectivement du Secrétariat général. Ceci permet de garantir un résultat démocratique au sein de la Fédération. Et c'est le respect de cette même démocratie que l'on cherche à renforcer toujours plus en consultant, en informant et en cherchant à se rapprocher des membres par le biais de leurs sociétés faitières, leurs sociétés de discipline ou leur société cantonale pour identifier leurs besoins et y apporter une réponse adéquate.

Nous sommes peut-être porteurs du virus de la bureaucratie libérale mais nous n'en sommes pas malades, bien au contraire, nous sommes bien portants et continuerons à nous engager pour poursuivre notre objectif et ainsi même soutenir les membres dans la défense de leurs intérêts.

Je remercie chaleureusement toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs du Secrétariat général pour leur engagement et leur travail, et j'adresse aux membres de la FMH, à leurs proches et à tous les lecteurs du BMS mes meilleurs vœux pour les fêtes de fin d'année.

Anne-Geneviève Bütikofer, lic. iur., secrétaire générale de la FMH